

# Nombres de Lelong généralisés, théorèmes d'intégralité et d'analyticité

par

JEAN-PIERRE DEMAILLY

*Université de Grenoble I  
Saint Martin d'Hères, France*

## 0. Introduction

Soit  $X$  un espace complexe de Stein,  $T$  un courant positif fermé de bidimension  $(p, p)$  sur  $X$ , et  $\varphi: X \rightarrow [-\infty, +\infty[$  une fonction psh (plurisousharmonique) exhaustive. Nous définissons alors des nombres de Lelong  $\nu(T, \varphi)$  qui généralisent ceux classiques de P. Lelong [Le3] ainsi que ceux introduits récemment par C. O. Kiselman [Ki3]. La définition repose sur l'utilisation des opérateurs de Monge-Ampère de Bedford-Taylor [B-T] et peut s'interpréter en disant que  $\nu(T, \varphi)$  est la masse de la mesure  $T \wedge (dd^c \varphi)^p$  portée par l'ensemble polaire  $\varphi^{-1}(-\infty)$ . Dans ce cadre, nous démontrons que  $\nu(T, \varphi)$  ne dépend que du comportement asymptotique de  $\varphi$  au voisinage des pôles; la méthode utilisée est inspirée de notre article antérieur [De1], mais elle se trouve ici considérablement simplifiée par le fait que l'on peut manipuler des poids  $\varphi$  qui sont seulement continus. La souplesse d'utilisation des nombres de Lelong généralisés permet d'obtenir aussi des démonstrations très simples de résultats classiques concernant les nombres de Lelong usuels; en particulier, ces nombres sont invariants par changement de coordonnées locales (cf. [Siu]). Nous redémontrons ensuite le théorème de P. Thie [Th], suivant lequel le nombre de Lelong d'un ensemble analytique  $X$  en un point  $x \in X$  coïncide avec la multiplicité algébrique de  $X$  en  $x$ ; ce résultat est une conséquence directe du fait que l'on peut représenter le germe  $(X, x)$  comme un revêtement ramifié au dessus de  $\mathbb{C}^p$ , contenu dans un cône convexe de sommet  $x$ . On obtient enfin une version généralisée du théorème de Siu sur l'analyticité des ensembles de niveau associés aux nombres de Lelong; cette version contient comme cas particulier le résultat récent de C. O. Kiselman [Ki3] relatif aux nombres de Lelong directionnels. La démonstration est inspirée de Kiselman [Ki2] et repose essentiellement sur trois ingrédients :